

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[ŒuvresCollectionÉdition : 1579 - Pontoux, Œuvres - RigaudItem\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[251 IDEE, je pensois que de vous voir absente](#)

[1579_Oeu_Pon] 251 IDEE, je pensois que de vous voir absente

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCL.

Incipit non moderniséIDEE, je pensois que de vous voir absente

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 251

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationI6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Voici voici le lieu, ah! (mon mal se rengrege
 Alors qu'il n'en souvient) on ie suz hapaté,
 Ou premier ie connu ce que peut la beauté,
 Ie n'en prens qu'à tesmoin ce portail & ce siege:
 Cet œil fut le veneur, ce crin doré le piege,
 De l'un chassé ie suz & de l'autre arresté,
 Et deslors ie perdi ma franche liberté,
 O œil gentil chasseur, & toy or qui m'empiege,
 Ie sçay qu'il vous souvient que me messtes à bas
 M'ayant le cœur naur, mais vous ne sçauex pas
 Comme lors ie mouruz & puis reuins en vie:
 Car si tost que ma dame aperceut dedans soy
 Mon ame estre volée, ayant pitié de moy,
 La sienne me donna pour la mienne rauie.

CCL.

I D E E, ie pensois que de vous voir absente
 De mes yeux quelques tēps des vostres m'absentāt,
 Ne me deust estre grief, si ie venois pourtant
 Vous reuoir, vous voiant de me reuoir contente.
 Mais depuis qu'un desir d'amour impatiente
 Me fait penser à vous, mon pauvre cœur d'autant
 Plus chargé de douleur plus se va lamentant
 O que bien peu de temps est vne longue attente
 A celui qui attend! ô bien heureux reuoir,
 O desiré retour qui tout seul à pouuoir
 De donner guerison à ma peine trop dure!
 Ainsi demi guery se voit le patient,
 Voiant son medecin & en luyse fiant
 Lonj que pour sa santé le remede il procure.